

FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

10 sept – 31 déc 2018



DOSSIER DE PRESSE

ROBERT LEPAGE / THÉÂTRE DU SOLEIL

Service presse :

Christine Delterme - c.delterme@festival-automne.com

Lucie Beraha - l.beraha@festival-automne.com

Assistées de Violette Kamal - assistant.presse@festival-automne.com

01 53 45 17 13



ROBERT LEPAGE THÉÂTRE DU SOLEIL

Kanata - Épisode 1 - La Controverse

Mise en scène, **Robert Lepage**

Avec les comédiens du Théâtre du Soleil, Aref Bahunar, Taher Baig, Shaghayegh Beheshti, Duccio Bellugi-Vannuccini, Aline Borsari, Sébastien Brottet-Michel, Saboor Dilawar, Eve Doe Bruce, Ana Dosse, Maurice Durozier, Man Waï Fok, Astrid Grant, Camille Grandville, Sayed Ahmad Hashimi, Martial Jacques, Sylvain Jailloux, Dominique Jambert, Seear Kohi, Shafiq Kohi, Agustin Letelier, Vincent Mangado, Andrea Marchant, Jean-Sébastien Merle, Alice Milléquant, Nirupama Nityanandan, Miguel Nogueira, Ghulam Reza Rajabi, Omid Rawendah, Samir Abdul Jabbar Saed, Arman Saribekyan, Wazhma Totakhil, Luciana Velocci Silva, Frédérique Voruz

Dramaturgie, Michel Nadeau / Direction artistique, Steve Blanche, Ariane Sauvé, avec Benjamin Bottinelli, David Buizard, Pascal Gallepe, Kaveh Kishipour, Etienne Lemasson, Martin Claude et l'aide de Judit Jancso, Thomas Verhaag, Clément Vernerey, Roland Zimmermann ; Peintures et patines, Elena Antsiferova, Xevi Ribas, avec l'aide de Sylvie Le Vessier / Lumières, Lucie Bazzo, avec Geoffroy Adragna, Lila Meynard / Musique, Ludovic Bonnier ; Son, Yann Lemêtre, Thérèse Spirli, Marie-Jasmine Cocito / Images et projection, Pedro Pires, avec Etienne Frayssinet, Antoine J. Chami / Surtitrage, Suzana Thomaz / Costumes, Marie-Hélène Bouvet, Nathalie Thomas, Annie Tran ; Coiffures et perruques, Jean-Sébastien Merle / Assistante à la mise en scène, Lucile Cocito

Production Théâtre du Soleil ; avec le Festival d'Automne à Paris
Coréalisation Théâtre du Soleil ; Festival d'Automne à Paris
Spectacle créé le 15 décembre 2018 au Théâtre du Soleil avec le Festival d'Automne à Paris
En partenariat avec France Inter

THÉÂTRE DU SOLEIL

Samedi 15 décembre au dimanche 17 février
Mercredi au vendredi 19h30, samedi 16h, dimanche 13h30,
relâche lundi, mardi et mercredi 2 janvier (jusqu'au 13 janvier)
Mardi au vendredi 19h30, samedi 16h, dimanche 13h30
relâche lundi (à partir du 15 janvier)

20€ à 40€ / Abonnement 20€ et 30€
Durée estimée : 2h30 (entracte inclus)
Le spectacle est accessible à partir de 12 ans



arte

Contacts presse :

Festival d'Automne à Paris

Christine Delterme, Lucie Beraha
01 53 45 17 13

Théâtre du Soleil

Liliana Andreone
01 43 74 87 63 | liliana@theatre-du-soleil.fr

C'est la première fois, en cinquante-quatre ans de son histoire, qu'Ariane Mnouchkine confie la troupe du Théâtre du Soleil à un metteur en scène invité – le Canadien Robert Lepage. La pièce imaginée par ce dernier assemble les fragments d'une vaste épopée retraçant deux-cents ans d'histoire de son pays – « kanata » est le mot iroquoien, signifiant « village », qui a donné son nom au Canada – et scelle la rencontre, par comédiens interposés, entre deux géants de la mise en scène qui sont avant tout deux humanistes, convaincus que l'artiste doit être le témoin de son temps.

« Ottawa

Un tableau. Mystérieux et magnifique. Une Indienne. Du Canada. Une Autochtone. Un regard splendide, attirant, irrésistible. Une impératrice. Elle a un nom : Josephthe Ourné. Le peintre aussi en a un. Joseph Légaré.

Un autre tableau de ce même Légaré : *Paysage avec un orateur s'adressant aux Indiens*. Cet orateur, on nous dit que c'est Edmund Kean, l'acteur, le théâtre même, tout de noir vêtu, comme un pasteur. Que fait-il là ? Devant un petit groupe de Hurons qui l'écoutent ? Colonise-t-il ? Prêche-t-il ? Récite-t-il du Shakespeare ? Envahisseur ? Bonimenteur ? Ou acteur ?

Est-il, ce qu'il est, un sacré coureur de jupons, qu'un public pudibond et hypocrite chasse un jour de sa seule patrie, la scène, et force à l'exil. Il ira, de huées en huées, et cela c'est vrai, tout comme le reste d'ailleurs, jusqu'au Canada, et au Canada jusqu'au Québec, et au Québec, toujours poursuivi par ses déboires féminins, jusqu'aux Hurons. Qui vont l'aimer, lui accorder le titre honorifique de chef et même lui offrir un nom : *Alanienouidet*. Ce qui voulait dire à peu près *Flocons de neige tourbillonnant dans une rafale de vent* et se voulait une description de son style de jeu. Leyla Farrokhzad, la conservatrice du Musée, et Jacques Pelletier, commissaire de celui du Quai Branly, nous ont appris tout cela et, quoiqu'ils en pensent, n'en ont pas fini avec les portraits et les péripéties.

Colombie Britannique

Une forêt splendide et sereine. Une maison longue. Entrent des bûcherons. Hurllements des tronçonneuses.

Vancouver

Un quartier « populaire et sympathique », pensent Miranda et Ferdinand, une jeune artiste peintre et son compagnon, un jeune acteur plein d'enthousiasme, qui viennent d'emménager dans le loft de leur rêve, loué à prix d'or à une tenancière chinoise. Où l'on fait connaissance du dit quartier. Le centre d'injections. Rosa, la travailleuse sociale, Tanya, l'héroïnomane. Le poste de police. Des femmes disparaissent. Autochtones, toutes.

Environs de Vancouver

Une porcherie. Un homme boit sa bière. Cris de ses cochons. Ils mangent.

Vancouver et la suite

Le théâtre dira comment mais sachons seulement que Tanya et Miranda se sont rencontrées et que cette dernière se sent des responsabilités. Sachons aussi que Tanya est une enfant adoptée et qu'elle parle persan avec sa mère adoptive. Le monde est petit, décidément. Et le serial killer tout proche. Et puis Tobie qui tente de faire un documentaire sur ce quartier « si populaire et si sympathique ». Le théâtre dira comment. Et la controverse. »

Ariane Mnouchkine, septembre 2018

L'Histoire d'une admiration

Ariane Mnouchkine, octobre 2018

Extrait d'une lettre au public du Théâtre du Soleil

« Il fut un temps où les peintres, les sculpteurs, les écrivains, les chefs de troupes de théâtre se parlaient, s'estimaient et, sans s'aimer forcément, se comprenaient. Ils échangeaient leurs doutes et leurs tremblements. Leurs illuminations aussi, parfois. Et même, autour d'un verre ou de plusieurs, quelques tuyaux et secrets de fabrication. La rivalité n'excluait pas le compagnonnage. L'admiration provoquait une jalousie lucide et stimulante.

Kanata – Épisode I – La Controverse est issu d'une telle admiration. De cette parenté depuis longtemps constatée, puis aujourd'hui choisie, entre Robert Lepage et moi, Ariane.

Ce fut simple, au début. En 2014, une invitation enthousiasmée à travailler avec les acteurs et les techniciens du Soleil est acceptée avec tout autant d'enthousiasme et voilà que, pour la première fois de l'histoire du Théâtre du Soleil, le spectacle principal, le "vaisseau amiral" allait être dirigé par un autre metteur en scène que moi qui, depuis sa fondation, avais eu l'honneur, la fièvre et la joie de diriger les quelque trente spectacles de notre troupe (et qui, puisqu'on me pose la question, et si les dieux du théâtre m'en donnent les forces, ai bien l'intention de continuer à le faire quelques courtes années encore). »

Ariane Mnouchkine

BIOGRAPHIES

Robert Lepage

Né à Québec en 1957, **Robert Lepage** entre au Conservatoire d'art dramatique de Québec à dix-sept ans, puis effectue un stage à Paris en 1978 au retour duquel il participe à plusieurs spectacles comme comédien, auteur et metteur en scène. Artiste multidisciplinaire, il exerce aujourd'hui les métiers d'auteur dramatique, de metteur en scène, d'acteur et de réalisateur ; créant des œuvres qui bouleversent les standards en matière d'écriture scénique, notamment par l'utilisation de nouvelles technologies. Après s'être joint au Théâtre Repère en 1980, sa première pièce *Circulations* récompensée en 1984 par le prix de la meilleure production lors de la Quinzaine internationale de théâtre de Québec sera suivie chaque année d'une nouvelle création : *La Trilogie des dragons*, *Vinci*, *Le Polygraphe* et *Les Plaques tectoniques*. En 1988, Robert Lepage fonde sa société Robert Lepage inc. (RLI), puis occupe jusqu'en 1993 le poste de directeur artistique du Théâtre français du Centre national des Arts à Ottawa. En parallèle, il poursuit sa démarche artistique avec *Les Aiguilles et l'opium* en 1991, *Coriolan*, *Macbeth*, *La Tempête* et *A Midsummer Night's Dream* en 1992, pièce qui lui permet de devenir le premier Nord-Américain à diriger une pièce de Shakespeare au Royal National Theater de Londres. 1994 marque une étape importante avec la fondation de la compagnie de création multidisciplinaire, Ex Machina, dont il assume la direction artistique. Cette nouvelle équipe présente coup sur coup *Les Sept branches de la rivière Ota*, *Le Songe d'une nuit d'été* ainsi que le solo *Elseneur*. La même année, il s'ouvre au septième art en scénarisant et réalisant le long métrage *Le Confessionnal*, suivi du *Polygraphe* en 1996, *Nô* en 1997, *Possible Worlds* en 2000, et en 2003 l'adaptation de sa pièce *La Face cachée de la Lune*. Dix ans plus tard, il coréalise *Triptyque* avec Pedro Pires adapté de *Lipsynch*. Sous son impulsion, le centre de production pluridisciplinaire La Caserne voit le jour en 1997 à Québec. Robert Lepage et son équipe y créent *La Géométrie des miracles*, *Zulu Time*, puis dans les années 2000 *La Face cachée de la Lune*, *La Casa Azul*, une nouvelle version de *La Trilogie des dragons* en 2003, *The Busker's Opera*, *Le Projet Andersen* en 2005, *Lipsynch*, *Le Dragon bleu* et *Éonnagata* en 2009 suivis récemment de *Jeux de cartes* (formé des spectacles *Pique*, *Cœur*), d'une nouvelle version de *Les Aiguilles et l'Opium* et du solo *887* en 2015. Par ailleurs, Robert Lepage signe la mise en scène de spectacles de Peter Gabriel, *The Secret World Tour* en 1993 et *The Growing Up Tour* dix ans plus tard et dirige *KÁ* et *TOTEM* pour le Cirque du Soleil. Lors du 400^e anniversaire de la ville de Québec en 2008, Ex Machina crée la plus grande projection architecturale jamais réalisée : *Le Moulin à images TM*. À l'occasion du 10^e anniversaire de la Grande Bibliothèque, Ex Machina conçoit en 2015, d'après une idée originale de la Bibliothèque et des Archives nationales du Québec, une exposition inspirée de l'ouvrage *La Bibliothèque, la nuit* de l'auteur canadien d'origine argentine Alberto Manguel. Cette expérience multiple, présentée à la Bibliothèque nationale de France à l'été 2017, invite les visiteurs au voyage dans dix bibliothèques, réelles ou imaginaires à travers le monde, grâce à la réalité virtuelle. Robert Lepage fait son entrée à l'opéra avec *Le Château de Barbe-Bleue* et *Erwartung* en 1993. Suivent *La Damnation de Faust* en 1999 et *1984* basé sur le roman de Georges Orwell, *The Rake's Progress*

en 2007 et *Le Rossignol et autres fables. Das Rheingold*, prologue de *Der Ring des Nibelungen* de Wagner, est créé en septembre 2010 au Metropolitan Opera puis *The Tempest* en 2012 et *L'Amour de loin* composé par Kaija Saariaho sur un livret d'Amin Maalouf en 2015.

Parmi les prix qui lui sont décernés figurent la Légion d'honneur en 2002, le Prix Denise-Pelletier en 2003, le Prix Hans-Christien-Andersen, le Prix Stanislavski en 2005 pour sa contribution au théâtre international, le Prix Europe en 2007 attribué par le Festival de l'Union des Théâtres de l'Europe, la Médaille de la ville de Québec en 2011, le Prix Eugene McDermott in the Arts at MIT en 2012 et le prix Glenn Gould l'année suivante.

En février 2018, il met en scène et joue dans *Quills* au Théâtre National de la Colline.

Piloté par Robert Lepage et Ex Machina, un nouveau projet intitulé *Le Diamant*, théâtre incubateur de créativité et lieu de rayonnement et diffusion culturels, ouvrira à Québec au printemps 2019.

Robert Lepage au Festival d'Automne à Paris :

- 2015 *887* (Théâtre de la Ville)
- 2005 *La Trilogie des dragons* (Théâtre National de Chaillot)
Le Projet Andersen (Maison des Arts Créteil)
- 1999 *Zulu Time* (Maison des Arts Créteil)
- 1998 *La Géométrie des miracles* (Maison des Arts-Créteil)
- 1996 *Les Sept branches de la rivière Ota*
(Maison des Arts Créteil)
- 1992 *Macbeth, Coriolan, La Tempête* de William Shakespeare, *Les Aiguilles de l'opium*
(Centre Pompidou)
Le Polygraphe de Marie Brassard et Robert Lepage
(Théâtre du Rond-Point)

Le Théâtre du Soleil

Ariane Mnouchkine naît le 3 mars 1939 à Boulogne-Billancourt, elle est metteuse en scène et directrice de la troupe du Théâtre du Soleil, qu'elle fonde en 1964 avec ses compagnons de l'ATEP (Association théâtrale des étudiants de Paris). En 1970, le **Théâtre du Soleil** crée *1789* au Piccolo Teatro de Milan, où Giorgio Strehler accueille et soutient avec confiance la jeune troupe, qui s'installe ensuite à la Cartoucherie, ancien site militaire à l'abandon et isolé dans le bois de Vincennes, aux portes de Paris.

Le Théâtre du Soleil conçoit d'emblée la Cartoucherie comme un lieu qui lui permet de sortir du théâtre comme institution architecturale, prenant le parti de l'abri plutôt que celui de l'édifice théâtral, à une époque où les transformations urbaines en France bouleversent profondément la place de l'humain dans la ville et la position du théâtre dans la cité. Le Théâtre du Soleil trouve, dans la Cartoucherie, l'outil concret de création du théâtre à la fois élitiste et populaire dont rêvait Jean Vilar. Le but étant, dès cette époque qui précède 1968, d'établir de nouveaux rapports avec le public et de se distinguer du théâtre bourgeois pour faire un théâtre populaire de qualité.

La troupe devient ainsi, dès les années 1970, une des troupes majeures en France, tant par le nombre d'artistes qu'elle abrite (plus de soixante-dix personnes à l'année) que par son rayonnement national et international. Attachée à la notion de « troupe de théâtre », Ariane Mnouchkine fonde l'éthique du groupe sur des règles élémentaires tous corps de métier confondus, chacun reçoit le même salaire et l'ensemble de la troupe est impliquée dans le fonctionnement du théâtre (entretien quotidien, accueil du public lors des représentations). Le Théâtre du Soleil est une des dernières troupes, fonctionnant comme telle, qui existe encore en Europe aujourd'hui. L'aventure du Théâtre du Soleil se construit depuis cinquante ans grâce à la fidélité et à l'affection d'un public nombreux tant en France qu'à l'étranger.

Son parcours est marqué par une interrogation constante sur le rôle, la place du théâtre et sa capacité à représenter l'époque actuelle. Cet engagement à traiter des grandes questions politiques et humaines, sous un angle universel, se mêle à la recherche de grandes formes de récits, à la confluence des arts de l'Orient et de l'Occident.

Le Théâtre du Soleil au Festival d'Automne à Paris :

- 2013 *L'Histoire terrible mais inachevée de Norodom Sihanouk, roi du Cambodge* (Théâtre du Soleil)
Phare Ponleu Selpak (Théâtre du Soleil)



156, rue de Rivoli 75001 Paris
Renseignements et réservation 01 53 45 17 17
www.festival-automne.com